

LES ENFANTS DE LA RÉSISTANCE

Version originale: français/ Sous-titres anglais



Réalisateur : *Christophe Barratier*

Date de sortie (France): *11 février 2026*

Genre : *Drame historique/ Aventure /Famille*

Pays d'origine : *France*

Durée : *97min.*

Première nord-américaine

*Adapté de la bande dessinée culte de Vincent Dugomier et Benoît Ers - publiée par Le Lombard-
vendue à plus de 2,5 millions d'exemplaires en France.*

AVIS DE CLASSIFICATION

Les Enfants de la Résistance de Christophe Barratier sortira en France le **11 février 2026**. À ce jour en décembre 2025, le film n'est pas encore sorti et sa classification officielle par le Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC) n'a **pas encore été rendue publique ni attribuée de manière définitive**.

Cependant, le film est présenté comme un **film familial** et une adaptation de la bande dessinée du même nom, dont les livres sont recommandés pour les jeunes lecteurs dès 9 ans. Il est donc très probable que sa classification soit "Tous publics" ou "Avertissement" sans interdiction d'âge. *IA Google*

Ce long-métrage s'adresse à un public familial et scolaire, sensible aux récits historiques portés par des héros jeunes et courageux. Son ton mêle émotion et aventure, dans une mise en scène accessible et pédagogique. *Sortir Paris*

Témoignage (BD dont le film est une adaptation)

Racontées par [Vincent Dugomier](#), le scénariste des *Enfants de la Résistance*, ces deux histoires vraies d'enfants résistants nous invitent à aller plus loin dans la transmission de la mémoire. Les incroyables actions de ces enfants durant la seconde guerre mondiale sont remises en lumière grâce à la puissance émotionnelle du témoignage.

<https://www.lelombard.com/actualite/actualites/les-enfants-de-la-resistance-racontent-histoires-vraies-denfants-resistants#:~:text=Raconte%C3%A9es%20par%20Vincent%20Dugomier%2C%20le,la%20transmission%20de%20la%20m%C3%A9moire>.

L'avis de Cinéfranco : à partir de 13ans

RÉSUMÉ D U FILM

Pendant l'occupation allemande durant la Seconde Guerre mondiale, François, Eusèbe et Lisa, trois enfants courageux, se lancent dans une aventure secrète : résister aux nazis en plein cœur de la France. Sabotages, messages cachés et évasions périlleuses, ils mènent des actions clandestines sous le nez de l'ennemi. L'audace et l'amitié sont leurs seules armes pour lutter contre l'injustice.

Unifrance

LES CRITIQUES

Il n'y a pas encore de critiques pour un film "Les Enfants de la Résistance" car sa sortie est annoncée pour le 11 février 2026, mais la bande dessinée originale dont le film est une adaptation, est saluée pour son approche pédagogique et historique, racontant la Résistance à travers les yeux d'enfants, ce qui en fait un outil transgénérationnel fort pour aborder la Seconde Guerre mondiale avec nuance et précision.

Avant-première du film au festival d'Arras

<https://www.instagram.com/reel/DRfjWVEEYQt/>

DÉTAILS

LANGAGE

Les Enfants de la résistance est une adaptation de la **célèbre bande dessinée française du même nom**, écrite par Vincent Dugomier et dessinée par Benoît Ers, qui suit les aventures de trois enfants résistants pendant la Seconde Guerre mondiale. Il s'inspire des actes héroïques et méconnus des jeunes résistants, en se concentrant sur l'amitié, le courage et les sabotages clandestins, tout en rendant hommage à la diversité des combattants de l'ombre.

Dans ce contexte historique, le langage parlé évoque plusieurs registres de vocabulaire qui reflète à la fois les émotions, les sentiments des villageois et les nouvelles du front.

Le pouls de la guerre à Pontain-l'Écluse

◇ **Les réfugiés** avec valises et brouettes traversent Pontain-l'Écluse fuyant ainsi les bombardements des Allemands. « Nos soldats se sauvent comme des lapins »
Une voiture surchargée abandonne une petite fille dans le village pour fuir vers la zone libre. « Désolé on est trop chargé... » « Je les connaissais pas. Ils m'ont pris sur la route... »

◇ **L'eau et la nourriture**

Les réfugiés viennent boire de l'eau que le tenancier du café leur refuse : « L'eau n'est pas gratuite ». Les villageois leur apportent des provisions et du lait

◇ **Invasion du village** par les Allemands avec ordre de construire des baraquements près du canal. « L'occupant vous traite comme des esclaves »

◇ **La Gestapo, « la police secrète » enquête** mène des perquisitions et maltraite les habitants

◇ **Le couvre-feu**

◇ **La mobilisation.** « Tu crois qu'on va la gagner la guerre? »

◇ **La radio, les nouvelles et les rumeurs**

Pétain et sa sédition/collaboration avec les Allemands.

Le Général De Gaulle est en Angleterre « dans l'honneur de maintenir le nouvel ordre »

A propos des Juifs : « ils internent même les enfants à ce qu'on dit »

Expressions discriminatoires

Les Allemands

Les habitants qui ne soutiennent pas la politique de Pétain appellent les Allemands « les boches » [*the jerries*], « les chleuhs » [*the Krauts*] « les Nazis »

« Je déteste les Nazis. Ils nous ont fait tellement de mal » dit François à un soldat allemand qui réplique : « tous les Allemands ne sont pas des Nazis »

Un tirailleur sénégalais

C'est un homme humain, un homme bon énonce le prêtre. Un personnage musulman dit : « ça me fait drôle d'être ici.... Pour les Nazis les hommes de couleur sont des sous-humains »

Les Juifs

Youpins [Au masculin, terme injurieux employé pour désigner un Juif -

<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9Y0048>]

A propos de Maître Bonnefoy l'avocat du village, les gens se parlent : « Il doit avoir des clients juifs. Ils sont capables de tout ». « Vous en connaissez des juifs? » « Non. Que Dieu m'en préserve! »

Les insultes dirigées vers les occupants et les collaborateurs : langage familier

Les occupants écopent d'insultes comme « salauds » [swine], mot qui revient souvent dans le langage, « vermine » [scum]. Les collaborateurs sont appelés « les cocos » [cummies]

Le registre de vocabulaire de guerre

Les armes. En temps de guerre, les armes comme les fusils, ou les chars sont visibles. Mais on parle aussi des « avions qui [ont] tiré sur nous » (les réfugiés) et de couteau une fois.

Les traîtres

Les villageois s'insurgent : « Vous n'êtes rien que des lâches! »

Les Allemands encouragent les mouchards : « nous payons bien nos collaborateurs »

Ils menacent les habitants qui ne dénoncent pas les résistants : « Récompense :12 balles chacun »

Les tire au flanc

Barrez-vous si vous avez la trouille

Les victimes et les risques des attaques

Martin « est **mort** pour rien » dit François

A propos des soldats français : « les vainqueurs sont au **cimetière** ou **en morceaux** »

Maître Bonnefoy parle d'un salaud qui l'aurait laissé **crever**

Le père de François **condamné à mort/fusillé – sans bandeau** devant les yeux

Les prisonniers qui doivent déblayer la boue du canal

Les combattants vaillants de la guerre 14-18 et leurs familles qui ne peuvent pas commémorer la mémoire de leurs héros à cause de la **destruction du monument au mort**. « Aucun respect pour les aînés »

Les actes

Pour la résistance : héroïsme

Le sabotage des manettes du canal par François

Sabotage du travail du chantier

Embourbement des péniches

Espionnage d'une péniche

Le sacrifice de Marcel, le père de François, pour ne pas dénoncer les enfants.

L'impression de tracts patriotiques par François, Eusèbe, Lisa

Les messages distribués aux habitants par les mêmes enfants

Aide à cacher les passagers clandestins Marnier l'instituteur

Passages clandestins par Marcel (le père de François) et par le Père Proslier

Protection de la petite Lisa en lui procurant

Des faux papiers d'identité

Contre les villageois de Pontain-L'Écluse : oppression

Affichage pour mettre les habitants du côté des occupants :

Populations abandonnées – Faites confiance au soldat allemand

L'insertion des soldats allemands dans le jeu de football des enfants

Perquisition et fouilles pour trouver les auteurs des tracts

Chantage : les habitants recevront 12 balles chacun s'ils ne coopèrent pas

Prisonniers de camp amenés pour les travaux du canal

Pression sur le tenancier du café pour espionner et dénoncer

Échanges entre Lisa, François et Eusèbe/opposition François-Lisa

-Lisa et François se font concurrence sur le nom qu'ils doivent donner à leur groupe de résistance. Ils passent de bison fûté, colibris à leur nom final : Lynx

-Lisa clame que c'est elle la plus fûtée.

- « Quel melon elle a » s'écrie Eusèbe

-Elle note aussi : « Du chantage avec les imbéciles, il y a que ça qui compte »

-Lorsque les amis découvrent la péniche pleine de vivre, l'un d'eux s'exclame : « Oh la vache »

VIOLENCE

Le contexte de la guerre impose des prises visuelles d'armes comme les fusils par exemple. Les voitures du genre Jeep utilisées par les occupants pour se déplacer contribuent à cette atmosphère tendue de guerre.

Le suspense et la peur accompagnent certaines actions :

-François doit cacher l'imprimante alors que les soldats allemands viennent perquisitionner le repaire du lynx. L'incertitude de la suite crée du suspense. Va-t-il se faire attraper?

-Les enfants risquent de se faire prendre dans la péniche inspectée par un gardien qui avait entendu un rat couiner. Peur et suspense.

-Le passage clandestin du tirailleur sénégalais qui va finir par se faire tirer dessus par les Allemands. Tout se passe hors caméra mais l'émotion subsiste

- Marcel, le père de François, est amené dans la forêt pour être fusillé : on voit les hommes et leur fusil mais aucun détail graphique.

-Les prisonniers ont l'air fatigué ce qui implique une maltraitance que l'on devine.

S'il y a des coups donnés comme prise par le collet et menace au couteau, les scènes sont brèves et non graphiques

D'après *Sortir à Paris*, « **Ce long-métrage s'adresse à un public familial et scolaire, sensible aux récits historiques portés par des héros jeunes et courageux. Son ton mêle émotion et aventure, dans une mise en scène accessible et pédagogique** »

D'après *CitizenKid*, la violence est surtout contextuelle et suggérée : occupation nazie, danger, sabotages, poursuites, évasions périlleuses, peur d'être pris, etc., plus que des scènes de combat graphiques ou de massacres.

NUDITÉ

Rien à signaler.

ACTIVITÉ SEXUELLE

Aucune situation à signaler

L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE/LES MESSAGES

LES MESSAGES QUI POURRAIENT INQUIÉTER/ANGOISSER LES ENFANTS DE MOINS DE 13ANS

Le film met les enfants face à la peur, au danger et à la répression, mais à « **hauteur d'enfant** », ce qui permet de susciter émotion, identification et réflexion sans basculer dans un registre traumatisant comme un film de guerre réaliste.

La dimension d'aventure (sabotages, messages codés, évasions) **canalise l'angoisse** vers un sentiment d'efficacité et de courage, les jeunes spectateurs pouvant se projeter dans des personnages actifs plutôt que victimes passives (citation qui s'applique à la BD selon *Citizen Kid* mais qui reste valable pour le film)

La menace de trahison personnifiée par le tenancier du café et son fils put inquiéter.

La culpabilité de François qui se sent responsable de l'arrestation de son père et de son exécution.

LES MESSAGES POSITIFS

- L'audace et l'amitié : des armes pour combattre l'occupation de l'ennemi
- La solidarité entre les enfants mais aussi entre villageois. L'instituteur, le prêtre, le père de François, le maire tout le monde contribuent à s'entraider
- Le sacrifice de Marcel, le père de François, sauve les enfants d'être attrapés par la Gestapo.
- La valorisation des enfants et leur contribution au combat contre l'injustice et l'oppression par le succès des actes de sabotages, des messages cachés, des évasions périlleuses et des actions clandestines.

PHOTOS DU FILM



Comme le film ne sort qu'au mois de février 2026.

Il y a très peu de photos à disposition.

Voici une capture d'écran de l'avant-première du film au festival d'Arras en présence des acteurs et du réalisateur Christophe Barratier





Le père Proslier est l'arbitre et entraîneur des petits joueurs de football



L'amie de François et d'Eusèbe



Marcel, le papa de François